

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2019 / 2020



sommaire

ÉDITO / P.2

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ? / P.3

Nos valeurs / P.4

Vie associative / P.4

L'équipe / P.5

Carte & chiffres clés / P.7

Temps forts / P.9

FOCUS / P.11

LES PROJETS

Togo / P.14

Sénégal / P.19

Bénin / P.24

Et ailleurs / P.29

ANCRAGE EN FRANCE / P.32

RAPPORT FINANCIER / P.37

PERSPECTIVES / P.40

PARTENAIRES / P.41



ÉDITO

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



S'il ne fallait retenir qu'une seule caractéristique de notre association en cette année si particulière, je choisirais : « *capacité d'adaptation de toutes les parties prenantes d'ESF* ».

Adaptation de nos projets et de nos partenaires à la crise sanitaire dans nos pays d'intervention : nous avons fait face à la fermeture de marchés locaux, à des mesures de confinement très strictes interdisant la récolte des fourrages pour alimenter les animaux. Nous avons profité de notre réseau de proximité et de formations pour accompagner et sensibiliser nos bénéficiaires aux gestes barrières.

Adaptation de notre structure à de nouvelles conditions de travail : toute l'équipe s'est mise en télétravail, les réunions se sont effectuées en visio-conférence, et malgré ce contexte contraignant nous avons pu continuer notre action. Quel soulagement en Juin de pouvoir réintégrer les locaux et retrouver le plaisir de travailler vraiment ensemble ! Mais cette année ne s'est pas limitée à cette période et nous avons pu mener à bien notre programme de travail.

D'une part en ce qui concerne notre action sur le terrain avec la conception de deux nouveaux projets à démarrer lors du prochain exercice :

« *Le lait des collines de Lascohabas* » à Haïti : amélioration des conditions de vie de la jeunesse rurale par le développement et la consolidation d'une filière lait local. Ce programme bénéficie d'ores et déjà d'un financement partiel de l'Agence Française de Développement

« *La voie lactée de l'Oubritenga* » au Burkina : une filière lait locale, durable et inclusive pour renforcer l'autonomie des éleveuses.

Ces deux projets montrent bien notre engagement dans le développement de filières lait locales et aussi notre ambition d'accompagner vers l'autonomie les femmes éleveuses (y compris des familles déplacées à cause du contexte sécuritaire dans le nord Burkina) et la jeunesse rurale haïtienne afin d'éviter un exode vers les centres urbains.

Un grand merci à toute l'équipe projet pour leur implication.

D'autre part, nous avons pu mener à bien une réflexion en profondeur sur notre éthique et nos outils de collecte de fonds et de communication. Un nouveau logo vous sera présenté cette année en même temps que le nouveau site internet.

Là aussi, félicitations à l'équipe collecte et communication pour le travail réalisé.

Enfin je voudrais terminer par un sincère remerciement à vous donateurs, car malgré ce contexte peu favorable de repli sur soi, vous nous êtes restés très majoritairement fidèles.



NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative
d'Elevages sans frontières

Qui sommes-nous ?

.....

Elevages sans frontières est une association qui se mobilise pour la sécurité alimentaire et l'autonomie des familles paysannes. ESF accompagne et forme en priorité les éleveuses et éleveurs vulnérables. Pour ces personnes, le développement de l'élevage familial permet d'améliorer leurs revenus, de diversifier leurs activités, d'atténuer les risques économiques et climatiques, et enfin de diversifier l'alimentation des enfants et des familles.

En plus d'un appui technique pour l'amélioration des savoir-faire en élevage, ESF appuie la valorisation économique

des produits issus de l'élevage (lait, œuf, viande, etc.). Ses actions participent au renforcement des circuits courts et la valorisation des produits locaux, afin que les éleveuses et éleveurs vivent dignement de leur travail.

Face aux enjeux climatiques mondiaux, ESF et ses partenaires de mise en œuvre des projets développent l'intégration élevage - culture, association au cœur des pratiques agroécologiques et des transitions agricoles nécessaires à la pérennité des systèmes alimentaires.

Le principe « *Qui reçoit...donne* », ou

microcrédit en animaux, est un élément fondateur de l'action d'ESF. Ce microcrédit en nature permet de fédérer les bénéficiaires des projets, de renforcer

leur engagement dans l'activité, de ne pas être dans l'assistanat et de démultiplier la capacité d'action d'ESF.

Nos valeurs

Dans son fonctionnement comme dans les projets, Elevages sans frontières défend les valeurs de **respect** des personnes, quels que soient leurs conditions socio-économiques, la **transparence** sur nos ressources et leur emploi, le **professionnalisme** dans nos actions, et enfin la **durabilité** des projets mis en place.



Vie associative

La vie associative a bien entendu été bousculée par la Covid. Le Conseil d'Administration a continué de se réunir à distance, car il était primordial de maintenir le contact avec l'équipe et de prendre rapidement les mesures d'adaptation nécessaires. Par contre, du début du confinement jusqu'au mois de juin, le choix a été fait que les bénévoles ne viennent pas dans les locaux. Ce fut difficile tant pour les bénévoles que pour l'équipe, de s'organiser sans leur aide précieuse !

Depuis, les choses reviennent à la quasi-normale, à quelques mètres de distance près...

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est agrandi et a accueilli Geneviève Tiers et Hélène Desmyttère.

Le CA compte désormais 11 personnes et s'est réuni 6 fois cette année. 7 des administrateurs sont également impliqués dans les Comités des projets et des Ressources. Le chantier de la refonte du plan stratégique d'ESF a été lancé en février, puis stoppé en mars... mais sera relancé courant A21, afin de poursuivre le travail sur les orientations stratégiques de l'association.

Composition du Conseil d'Administration :

Bruno Guermontprez : président, agro-économiste, ancien responsable du pôle agriculture de l'ISA de Lille.

Maurice Gaudiot : vice-président et membre du comité des ressources, ancien conseiller à la Caisse Solidaire.

André Decoster : trésorier, ancien directeur et fondateur d'Elevages sans frontières.

Xavier Alix : secrétaire et membre du comité des projets, enseignant chercheur à l'ISA.

Marie-Laurence Thierry : membre du comité des ressources, ancienne directrice adjointe INNOTEX.

Odile Masure : membre, ancienne salariée dans les relations publiques.

Marie-Pierre Albouy : membre, responsable des programmes de développement rural - ESSOR.

Myriam Cau : membre du comité des ressources, urbaniste.

Jean-Baptiste Hanon : membre du comité des projets, vétérinaire, consultant en santé animale, épidémiologie et sécurité alimentaire.

Geneviève Tiers : membre et bénévole gestion des dons chez ESF, comptable de formation.

Hélène Desmytère : membre du comité des projets, chargée d'enseignement à l'ISA en Agroécologie et Agriculture durable.

Le comité des projets et le comité des ressources regroupent des administrateurs et des salariés. Ces instances permettent d'aborder plus en profondeur le choix des projets, leurs orientations, ainsi que les positionnements de la collecte et de la communication.

Les bénévoles

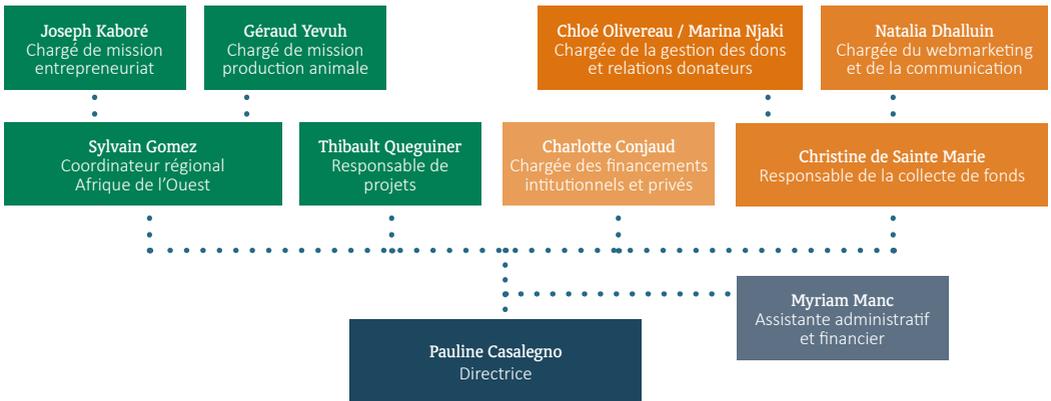
L'équipe des 9 bénévoles est restée mobilisée, participant à l'ouverture et la gestion des dons, l'organisation du Tohu-Bohu, la maintenance de notre réseau informatique et des locaux. Merci pour leur présence !



L'équipe exécutive

Une année dans la continuité et la consolidation des équipes, avec 7 personnes au siège, à Wasquehal (Lille) et 3 personnes basées en Afrique de l'Ouest. En France, Chloé Oliveureau est partie vers

d'autres horizons professionnels, et Marina Njaki lui succède sur le poste de chargée des relations donateurs. Prise de poste en fin de confinement, tout un challenge ! Sur les projets, Océane Montel-Marquis devait débiter un stage sur le projet au Maroc le... 16 mars ! Et a donc fait son stage à distance, puis au siège... année de test d'adaptabilité pour tout le monde...



Implication dans les réseaux

Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

> ESF poursuit son implication au sein du CFSI en participant au programme PFAFO et au sein du Conseil de Direction. Des personnes de l'équipe et du CA se sont plus particulièrement mobilisées sur l'axe « *plaidoyer pour un lait local* »

> Sur le territoire régional, ESF est adhérent et membre du CA du

réseau régional multi acteurs, Lianes Coopération

> Don en Confiance : un réseau un peu particulier, puisqu'il nous accorde le label « *Don en Confiance* ». Cette labélisation, obtenue après un audit extérieur approfondi de notre mode de fonctionnement et de gestion, témoigne de nos bonnes pratiques en termes de recherche et d'utilisation des fonds collectés auprès de nos donateurs

ESF en quelques chiffres

juillet 2019-juin 2020

15 partenaires de l'action

27 acteurs privés et publics impliqués dans nos projets

18 partenaires financiers

1636 familles bénéficiaires

692 familles bénéficiaires du principe « Qui reçoit... donne »

6 pays d'intervention

1,6 millions d'euros de budget

12 années d'agrément « Don en confiance »

 Élevage

 Santé animale

 Appui aux filières et accès aux marchés

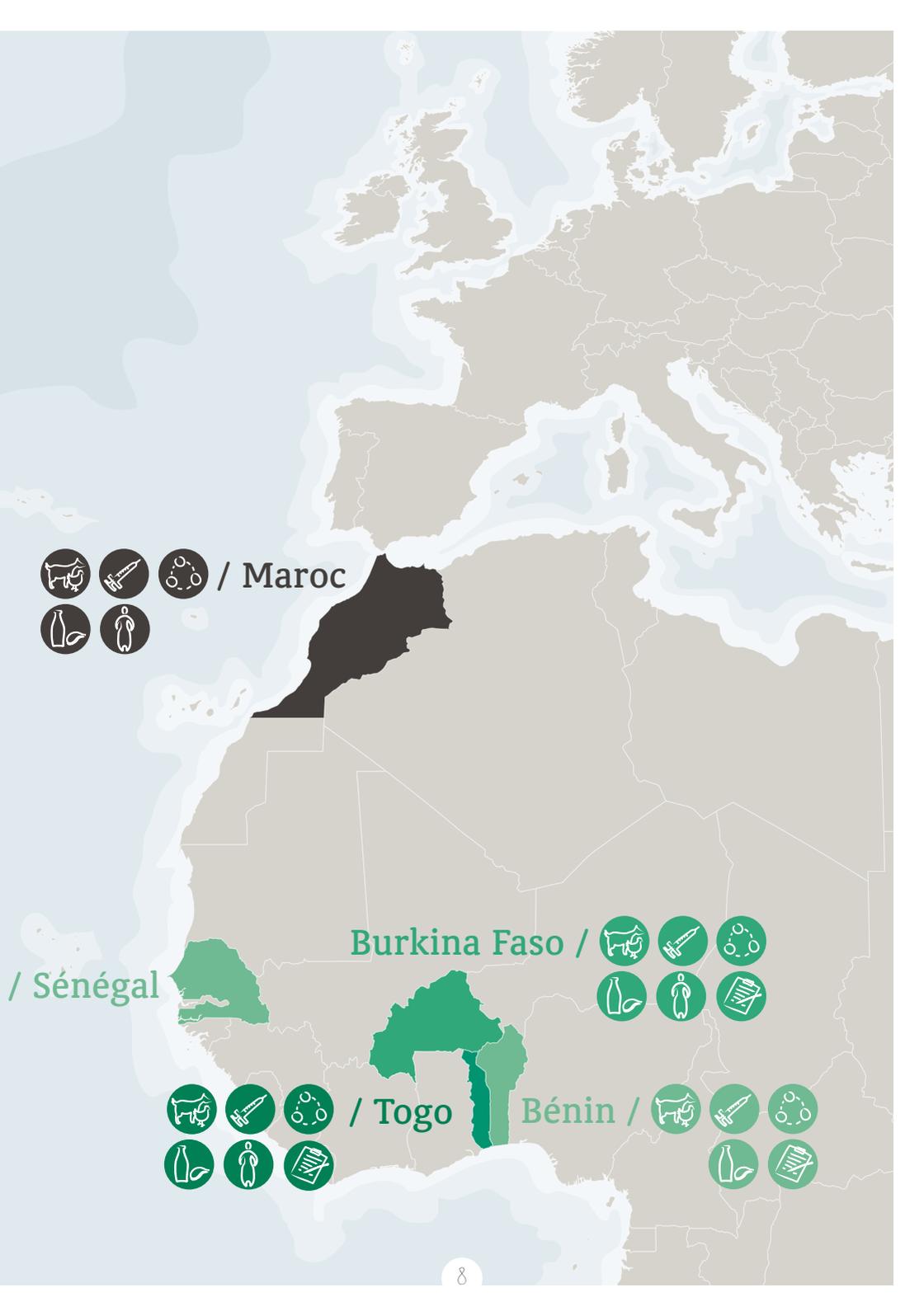
 Appui au petit entrepreneuriat

 Appui aux femmes

 Renforcement des organisations paysannes

Haïti /





   / Maroc
 

/ Sénégal

Burkina Faso /   
  

   / Togo
  

Bénin /   
 



TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

SEPTEMBRE

« *Du Champ à l'assiette* » :
lancement d'un nouveau
projet au Sud Togo



Ce nouveau projet vise à aider 350 familles vulnérables à lutter contre la malnutrition et la pauvreté grâce au développement agricole. Son originalité ? Promouvoir un modèle de production agroécologique en associant la culture du riz à l'élevage de chèvres.

OCTOBRE

« *72h du Lait Local* »
à Ouagadougou »

Nos collègues Joseph et Sylvain ont participé à la 5^{ème} édition des « *72h du Lait Local* » à Ouagadougou. Cette participation a permis de s'informer et de contribuer aux débats de l'offensive « *Mon lait est local* » et de tisser des liens avec les éleveuses et éleveurs et autres acteurs de cette campagne.



NOVEMBRE

AG à Sciences-Po et
un débat Nord-sud
autour du lait

En partenariat avec le CFSI et Science Po Lille, ESF a organisé une table ronde autour du thème « *Mon lait est local, et le vôtre ?* ». Cette table ronde faisait écho aux campagnes récentes « *Mon lait est local* » menée au Burkina Faso et « *N'exportons pas nos problèmes* » en Europe.

L'équipe d'ESF est allée à la rencontre des jeunes vulnérables du projet à Allada. L'occasion de discuter avec eux de leur quotidien, de leur élevage et de constater l'avancée du projet. Du partage, des sourires et de la fierté !



JANVIER

Rencontre de la jeunesse béninoise à Allada au Bénin par l'équipe d'ESF



L'engagement d'Hassania à travers son association ROSA, pour réduire la pauvreté et la vulnérabilité des femmes rurales de la région d'Ouarzazate grâce à un élevage respectueux de l'environnement a été récompensé. Bravo à elle !

MARS

L'adaptation d'ESF et ses partenaires face au Covid

AVRIL

Hassania Kanoubi, 3^{ème} lauréate du prix Terre de Femmes Maroc de la Fondation Yves Rocher

NOVEMBRE

Des collaborateurs de Savencia s'engagent pour Corosa

ESF mobilise l'expertise et les compétences de deux collaborateurs du groupe Savencia Fromage & Dairy sur une semaine pour apporter un diagnostic et des recommandations sur la production fromagère de la coopérative laitière Corosa au Maroc. Une belle expérience humaine à consolider !



JUIN

Chloé s'en va, Marina la remplace

Chloé, chargée des relations donateurs nous a quittés pour de nouveaux horizons. Depuis, l'équipe a accueilli Marina qui reprend le flambeau avec tact et engagement.

Dès les premiers signes de l'arrivée de l'épidémie de Covid-19 sur le continent africain, Elevages sans frontières et ses partenaires se sont mobilisés pour informer et former leurs équipes, mettre en place les gestes barrières et poursuivre les activités des projets grâce à une bonne dose de créativité, d'énergie et de volonté



FOCUS

Retour sur la table ronde de l'Assemblée Générale « *Mon lait est local, et le vôtre ?* »

Elevages sans frontières, lors de son Assemblée Générale, a organisé une table ronde sur le thème « *Mon lait est local, et le vôtre ?* », en partenariat avec le CFSI¹ et Science Po Lille.

Cette table ronde faisait écho aux campagnes « *Mon lait est local* » menée en Afrique de l'Ouest et « *N'exportons pas nos problèmes* », en Europe. Elle fut également l'occasion pour ESF de marquer son engagement dans des projets en soutien aux élevages laitiers, caprins ou bovins.

Trois témoignages ont permis de dresser un tableau de la situation complexe dans laquelle se trouvent les éleveurs

d'Afrique de l'Ouest et ceux d'Europe : Rekia Siwa, éleveuse du Niger, Samuel Bar, éleveur du Pas-de-Calais et administrateur d'une coopérative laitière, et Bruno Guernonprez, Président d'Elevages sans frontières

Rékia Siwa a témoigné avec force et charisme des conséquences de l'importation à bas prix de la poudre de lait d'Europe, en hausse notamment suite à la fin des quotas laitiers : « *Nous, on ne peut pas avoir le marché, et ça ne nous donne pas le courage de produire... parce qu'après, tu ne peux rien faire du lait que tu produis. Face à cela, la campagne " Mon lait est local" est lancée le 1^{er} juin 2018.* »

Un constat en miroir de Samuel Bar sur les difficultés des éleveurs français : « *En France, la fin des quotas est vécue de manière très différente selon les exploitations. Ce sont les plus petites et les plus fragiles qui ont été éliminées (...). Ce sont alors des fermes qui disparaissent, des territoires qui se reboisent et se ferment* ». Et ce sont également des emplois et des projets de vie qui disparaissent des zones rurales.



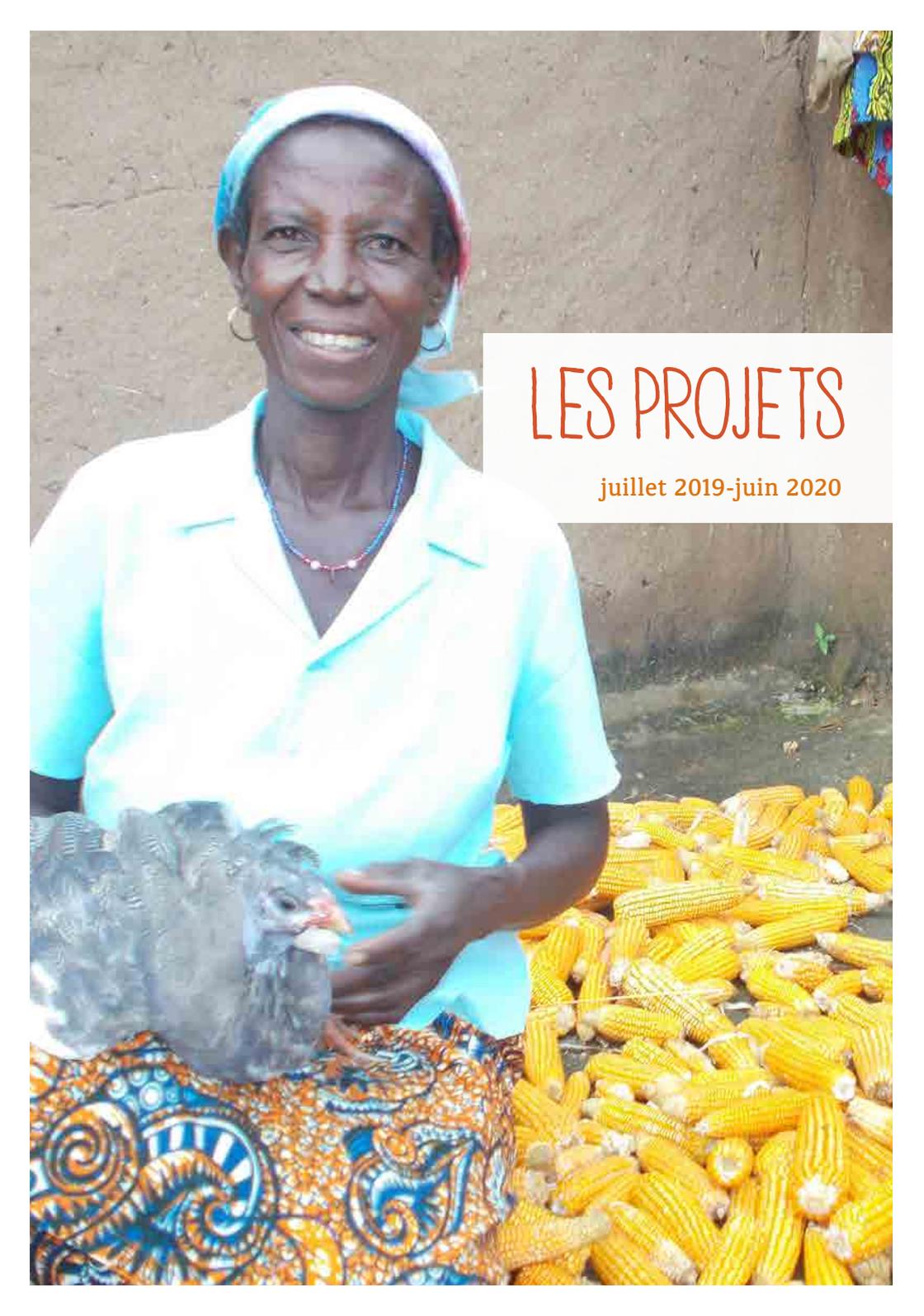
« *Le point de départ de cette situation, c'est la sortie des quotas laitiers* », a synthétisé Bruno Guernonprez. La production et les exportations ont fortement augmenté, ainsi que la demande mondiale de beurre. Les industriels ont valorisé le sous-produit du lait, la poudre de lait écrémée. Celle-ci est ré-engraissée à l'huile de palme très peu chère, et vendue sous l'appellation « *lait de vache* ». « *Alors que ce n'en est pas* ». Cette concurrence déloyale est encore accentuée par le fait que cette poudre entre dans les pays d'Afrique de l'Ouest avec un très faible droit de douane imposé par l'UE.

Pour sortir de cette opposition entre éleveurs européens et d'Afrique de l'Ouest, il faudrait « *réapprendre à coopérer* », souligne S. Bar. Pour les 3 intervenants, l'implication des politiques est essentielle, tant en Afrique de l'Ouest qu'en Europe, pour imposer plus de régulation et orienter les modes de production vers des systèmes plus durables. Il faut aussi souligner l'importance de l'acte de consommation et donc du « *consommer local* ». « *On n'est pas fatigués* », a conclu joyeusement Rekia Siwa, « *ce n'est que le début de notre mobilisation !* »



Pour continuer à suivre la campagne :
<http://monlaitestlocal.africa> et
<https://www.nexportonspasnosproblemes.org>

¹ Comité Français de Solidarité internationale, qui regroupe 24 organisations agissant pour la solidarité internationale

A photograph of a woman with a warm smile, wearing a white short-sleeved shirt and a white headscarf with a blue border. She is holding a grey chicken. In the foreground, there is a large pile of yellow corn cobs. The background is a plain, light-colored wall.

LES PROJETS

juillet 2019-juin 2020



Togo

L'ÉLEVAGE DE PINTADES

de l'or gris pour les savanes togolaises

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : octobre 2017 - septembre 2021

LOCALISATION :

- > Togo > Région des Savanes
- > Préfectures de Tone, de Tandjoaré et de l'Oti

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Agence Française de Développement (AFD)
- > Comité Français pour la Solidarité Inter (CFSI)

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Elevages et Solidarité des Familles au Togo (ESFT)
- > Organisation Régionale pour la Promotion Sociale et Agricole (OREPSA)
- > Fédération nationale des Maisons Familiales de Formation Rurale du Togo (FMFRT)
- > COOPEC-SIFA
- > ITRA, ICAT, vétérinaires

À l'extrême nord du Togo, la région des Savanes connaît un des taux de pauvreté les plus forts du pays. L'élevage de pintades y est très pratiqué et joue un rôle socio-économique fort. Mais son potentiel est limité par les contraintes environnementales, le manque d'accompagnement et d'organisation des éleveurs. ESF et ses partenaires ont allié leurs savoirs et leurs savoir-faire pour réduire la vulnérabilité alimentaire et économique des ménages ruraux des Savanes grâce à des pratiques d'élevage agroécologiques permettant la commercialisation en circuit court de pintades des Savanes sous la marque « *Or Gris des Savanes* ».

Contexte

Au Togo, 35 % des besoins en protéines animales sont couverts par la consommation d'animaux venant des pays sahéliens voisins et l'importation de viandes congelées à forte empreinte environnementale. Dans les Savanes, l'élevage de pintades est affecté par les changements climatiques qui touchent durement cette région très enclavée du pays. Cet élevage peine à se développer en raison de capacités et de moyens de production limités et d'un manque d'organisation des éleveurs pour la commercialisation des animaux.

Le projet « *Or Gris des Savanes* » soutient le développement de pratiques agroécologiques pour améliorer la productivité des élevages de pintades, offrir des horizons professionnels pour les plus vulnérables et développer des circuits courts de commercialisation.

Le projet a pour objectif une amélioration des revenus de 720 éleveurs (180 d'un niveau avancé et 540 plus vulnérables, dont 2/3 de femmes). Il renforce aussi les capacités d'organisations paysannes, d'artisans spécialisés en matériels d'élevage, et les liens des acteurs de la filière pintade.

Avancées du projet

Grâce aux actions menées et à l'accompagnement des éleveuses et éleveurs, ceux-ci peuvent :

> **Investir plus facilement** dans l'élevage de pintades : cette année, 68 nouveaux éleveurs ont été appuyés par le projet, portant à 113 le nombre d'éleveurs ayant eu accès à un crédit de la COOPEC-SIFA. Les taux de remboursement de cet appui pour amélioration de l'aménagement des poulaillers sont bons (80%). Tous les éleveurs du projet ont reçu un microcrédit en animal.



> **Mieux se former** à des pratiques agroécologiques : 19 paysans leaders (42% de femmes et 58% d'hommes) choisis par les communautés villageoises ont alloué 0,5ha en moyenne pour accueillir le dispositif démonstra-

tif appelé « *Champs Ecole* ». Sur ces parcelles, des temps de formation et d'échanges de pratiques agroécologiques fédèrent de 20 à 30 paysans et paysannes. En parallèle sont mis en place des « *Elevages Ecole* » (EE) : un éleveur « *avancé* » met son élevage à disposition pour des échanges, l'apprentissage et l'expérimentation à 3 éleveurs vulnérables. Actuellement il y a 113 EE (dont 68 en A20) qui rassemblent 113 éleveurs avancés et 339 éleveurs vulnérables.

La Maison de Formation Familiale et Rurale (MFFR) de Nagbéné a été équipée avec un poulailler pédagogique et a accueilli ses premiers apprenants en élevage de pintades. Actuellement, les jeunes formés par la MFFR sont revenus de leur stage effectué chez des éleveurs et préparent l'installation de leur activité d'élevage.

> Améliorer les techniques d'élevage des mangeoires, des abreuvoirs et des pots de chauffage ont été améliorés par les éleveurs et les artisans de Dapaong et différents prototypes de couveuses (solaires ou à gaz) ont été testés pour l'incubation des œufs. La survie des pintadeaux, un des facteurs limitant dans l'élevage de pintade, a été améliorée en passant de 80% à 30% de mortalité. Enfin, les rendements agricoles ont doublé grâce aux pratiques culturelles agroécologiques.

> Mieux s'organiser pour la vente

des pintades : les coopératives d'éleveurs ont constitué des comités pour mutualiser l'approvisionnement en aliments, en produits vétérinaires et la commercialisation des pintades. Les éleveurs ont suivi une formation en techniques de vente et ont identifié six pôles d'écoulement composés de restaurateurs et commerçants dans les villes du Nord Togo.

Perspectives

Pour l'année à venir, 67 derniers éleveurs installés seront formés, et de nouveaux élevages-écoles et champs-écoles seront mis en place. Les éleveurs élaboreront une formule d'aliment pour pintades à partir des ressources locales des champs ou de la brousse. La MFFR accueillera une 2^{nde} promotion et la 1^{ère} promotion sera accompagnée dans le lancement des activités d'élevage. Enfin, la commercialisation des pintades sera soutenue et une 2^{nde} phase projet sera travaillée pour renforcer l'appui aux vulnérables, la préservation de l'environnement et la réduction des inégalités femmes-hommes.

Des élevages durables/respectueux de l'environnement qui se mettent en place

Nakordja, 33 ans, et Kampatine, 35 ans, du canton de Kantindi expliquent le chemin parcouru :



K : « Le sol est devenu plus pauvre à cause de l'utilisation des engrais chimiques et des pesticides : nous ne récoltons plus comme du temps de nos grands-parents ».

N : « Alors, nous nous sommes dits qu'il fallait mieux cultiver et planter des arbres pour faire venir la pluie. On en a planté 180 rien que dans le champs-

école ! Ils sont encore jeunes mais vont stabiliser le sol et donner de l'ombre plus tard ».

K. : « Oui mais les diguettes végétalisées ont enrichi nos sols et nous ont permis de récupérer des terres et d'y cultiver à nouveau. Nos rendements améliorés de maïs, de soja et de sorgho nous permettent aussi de nourrir nos pintades ».

N. : « Et en retour nous avons des fientes qui nous permettent d'acheter moins d'engrais de synthèse : ça fait du bien à notre porte-monnaie, à notre santé et à celle de nos sols. Je veux que ma ferme soit une référence. Le crédit reçu m'a permis d'améliorer mon poulailler et grâce à cela, j'ai eu une autre aide de l'Etat avec laquelle j'ai pu acheter des mangeoires, des abreuvoirs, et clôturer mon site d'élevage pour le bien-être de mes pintades. L'élevage me rapporte deux fois plus que le champ : en mai de cette année, j'ai gagné 461 000 FCFA (700 euros*). Ce qui m'a permis d'acheter de l'aliment pour pintade, de payer la scolarisation et les soins des enfants et d'équiper la maison avec télévision et antenne parabolique ».



* Au Togo le SMIC est à 35 000 FCFA soit 53€



Réalisations 2019-2020



68 éleveurs

formés et aux moyens de
production améliorés



68 élevages-écoles
animés



22 jeunes

formés et prêts à l'installation



452 éleveurs

aux capacités commerciales
renforcées



6 coopératives

aux capacités renforcées



272 microcrédit

animaux distribués



Sénégal

L'ÉLEVAGE DE MOUTONS

Pour une amélioration de la condition féminine au Sénégal

DURÉE DU PROJET :

> 33 mois : mars 2018 - décembre 2020

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Fondation Danièle Raja Marcovici

LOCALISATION :

- > Burkina Faso
- > Région : Département de Matam
- > Provinces : Communes de Ogo et de Nabadji

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Agronomes et Vétérinaires sans Frontières (AVSF)
- > Fédération des femmes Jokerre Endam (FJE)
- > Directoire national des femmes en élevage (DIRFEL)
- > École Inter-États des Sciences et Médecine Vétérinaires de Dakar (EISMV)

Il y a deux ans, nous vous informions du lancement du nouveau projet en soutien aux femmes éleveuses du département de Matam. Il est temps que nous vous en donnions des nouvelles !

Au Nord-Est du Sénégal, dans le département de Matam, ESF et AVSF ont uni leurs expertises pour soutenir la Fédération des femmes FJE dans le développement de l'activité d'élevage de moutons d'embouche. Pour des retombées économiques et sociales qui contribuent à l'émancipation des femmes sénégalaises.

Contexte

Le département de Matam est une des régions les plus pauvres du pays.

Le patriarcat et le conservatisme culturel y limitent l'accès des femmes à certains biens, services et sphères décisionnelles, et réduisent fortement la réussite de leurs activités économiques. Leur activité d'élevage notamment dépend encore largement des hommes : ces derniers décident des stratégies liées aux activités agricoles avec un contrôle quasi-exclusif sur le foncier, les biens et contrôlent la plupart des dépenses des ménages. La faible autonomie des femmes constitue non seulement un frein spécifique à leur épanouissement socio-professionnel, mais elle limite également le bien-être social et économique des hommes et de la société en général.

De plus, la maîtrise de la conduite des élevages de béliers appelée « *embouche* » fait défaut : les animaux choisis sont souvent trop jeunes. Ils mettent du temps à atteindre un poids de vente optimal et coûtent cher en alimentation. Malgré la double activité élevage-agriculture pratiquée par les éleveuses, l'alimentation animale demeure le problème majeur dans cette zone du pays où les ressources (eau, fourrages) sont rares. Sans réelle

stratégie commerciale, les femmes vendent tout au plus un à deux animaux par an et ne tirent que peu de revenus monétaires.

Or la demande en ovins est là : chaque année, près de 350 000 têtes ovines entrent au Sénégal depuis les pays voisins pour répondre à la demande nationale. Une opportunité de marché à saisir pour les éleveuses sénégalaises.

Projet

En 2019-2020, 40 nouvelles éleveuses se sont engagées dans l'amélioration de leurs pratiques d'élevage avec la construction et l'équipement de bergeries améliorées, l'octroi de « *micro-crédits béliers* » et la consolidation de leurs savoirs et savoir-faire dans le projet ; ce qui a porté à 100 les éleveuses appuyées dans le cadre du projet.

> Les animaux mangent mieux : les éleveuses ont été formées dans la production de pierres à lécher et dans l'installation de kits d'irrigation sur des parcelles fourragères. L'équipement en charrettes et un dispositif de microcrédit de semences et boutures fourragères ont permis le développement de productions locales pour l'alimentation animale. Les éleveuses ont appris à élaborer

une ration équilibrée avec ces ressources, et un fonds de roulement interne à la fédération des femmes FJE et dédié à l'alimentation animale consolide ce service mutualisé.

> **Les animaux meurent moins** : grâce aux auxiliaires d'élevage villageois qui ont été formés et qui dispensent des conseils et des soins zootechniques et vétérinaires de base en collaboration avec le vétérinaire de la zone, la mortalité des moutons est passée de 20 à 3 %.

> **Une activité plus pérenne** : les changements de pratiques ont permis une diminution des pertes d'animaux (vols, mortalité), une meilleure prise de poids des béliers, une réduction du cycle d'embouche et donc une augmentation des bénéfices des ventes pour les éleveuses. Ces dernières se sont aussi organisées en groupes solidaires et ont mis en place un fonds de crédit pour le renforcement des ateliers d'élevage avec un appui du projet et un rassemblement de fonds de leur part de plus de 1 000 €.

> **Les éleveuses sont davantage reconnues et soutenues** : l'adhésion et le soutien des acteurs locaux pour le projet sont forts. Les retours sont positifs tant à Matam qu'à Dakar. Au sein des ménages, les regards ont changé et des appuis se développent

pour aider les éleveuses à s'investir dans leurs projets, par exemple en allégeant leur charges domestiques.



Perspectives

.....

Pour les six derniers mois du projet : le suivi-accompagnement des éleveuses se poursuit et une nouvelle parcelle fourragère démonstrative sera installée. Une capitalisation sur les retombées économiques et sociales du projet est lancée, afin de nourrir une 2nde phase et diffuser les réussites. Ce support permettra enfin de promouvoir l'égalité femmes-hommes dans l'accès à la propriété et à la formation, ainsi qu'au contrôle des biens.

Des retombées économiques et sociales grâce à l'élevage

Coumba et Faty font partie du groupement de « *Bokou Jom* » qui signifie « *Travail pour un but* » :

Coumba : « *Aujourd'hui, j'ai compris que toute dépense doit être écrite et se retrouver dans le prix de vente, sinon tu risques de vendre à perte. Je fais aussi un suivi sanitaire et surveille l'évolution du poids des animaux. Je peux réaliser 3 cycles d'embouche par an. Je fabrique des pierres à lécher pour mes animaux et pour la vente. Les activités sont plus rentables et j'ai diversifié mes activités génératrices de revenus.*

Ce que je gagne avec la vente de mes béliers, je l'utilise pour acheter des agneaux et avec le reste je paie l'école et le logement des enfants à Dakar. Je voudrais maintenant obtenir un prêt pour avoir un système goutte à goutte pour mieux produire du fourrage. Car avec le système d'arrosage traditionnel on gaspille trop l'eau. Le crédit me permettra aussi d'acheter des matières premières pour fabriquer la ration alimentaire développée dans le projet.

Faty : « *J'ai reçu une bergerie améliorée, une mangeoire et 2 béliers que je vais rembourser. J'ai aménagé une parcelle*

pour la culture de maralfalfa pour bien nourrir mes animaux en saison sèche. Ma vie s'est améliorée : je dors tranquille car je n'ai plus peur des vols et j'ai gagné du temps pour l'entretien de mes animaux. Avec l'argent de la vente de deux béliers, j'ai acheté 3 agneaux, j'ai payé la scolarité des enfants ainsi que le ciment et la main d'œuvre pour construire les toilettes de la maison. Mon mari veut me trouver une aide-ménagère pour que je puisse avoir plus de temps pour mon élevage et mes loisirs. »





Réalisations 2019-2020



40 éleveuses
formées et aux moyens de
production renforcés



4 parcelles
fourragères démonstratives
équipées



90 parcelles
fourragères individuelles



1 aliment local
pour ovins



14 auxiliaires d'élevages
formés



Bénin

L'ÉLEVAGE PAYSAN

Tremplin professionnel pour la jeunesse béninoise

DURÉE DU PROJET :

> 44 mois : avril 2019 - septembre 2022

LOCALISATION :

- > Bénin
- > 8 départements du Sud Bénin : Mono, Couffo, Zou, Atlantique, Donga, Collines, Borgou, Atacora

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Ambassade de France

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Eleveurs Sans Frontières Bénin (ESFB)
- > Maison de la Société Civile (MdSC)
- > Centre de Promotion Sociale d'Allada (CPS)
- > Centre de Recherche et d'Information pour le Développement Local (CRIDEL)
- > Association Béninoise des Cuniculteurs (ABEC)
- > Vétérinaires mandataires

L'année dernière nous vous annoncions la réussite de l'accompagnement de près de 1 000 familles paysannes du sud Bénin dans l'amélioration des conditions de leurs élevages de volailles, de petits ruminants et de lapins.

ESF et son partenaire béninois ont rebondi sur ces acquis et poussé plus loin les résultats obtenus afin que ceux qui ont réussi dans l'action passée tendent la main aux plus vulnérables et notamment aux jeunes qui peinent à réussir leur transition vers la vie professionnelle/insertion socio-professionnelle.

Contexte

Au Bénin, plus du tiers des jeunes n'ont pas accès à une formation qualifiante ou ne vont pas au bout de leur parcours de formation : 70 % des moins de 35 ans n'ont pas de travail formel.

Leurs principaux secteurs d'emploi sont l'agriculture (28,8%) et les services (58,8%). Le secteur tertiaire ne peut satisfaire le besoin d'emploi de tous les jeunes, mais l'agriculture et l'élevage n'attirent pas les jeunes. Pourtant, le secteur agricole est moteur dans l'économie béninoise : il représente 32,6% du produit intérieur brut et l'élevage contribue à lui seul à 14,8% du PIB agricole.

ESF et ESFB travaillent avec des agro-éleveurs pour améliorer les conditions d'élevage, le transfert des savoirs et des savoir-faire et maintenir ainsi l'attractivité et le renouvellement des forces vives du monde paysan. Les activités développées à Allada, à 50 km au nord de Cotonou, sont représentatives du projet « *Elevage Paysan : un tremplin professionnel pour la jeunesse béninoise* ». Là-bas, des jeunes ont déserté les parcours de formation suite à des accidents de la vie, une absence d'accompagnement de leur famille, etc. Ce sont des orphelins, des filles-mères ou des ap-

prentis parfois victimes d'exploitation ou d'agressions. Sans soutien et marginalisés, ils se lancent dans des activités informelles parfois non recommandables et tombent dans une grande précarité.

Au regard de la prolificité du lapin et de la demande croissante en produits carnés dans le pays, cet élevage de lapins offre une activité porteuse pour leur insertion socio-professionnelle.

Projet

Dans les six premiers mois du projet, 36 jeunes (26 filles et 10 garçons) en situation de grande vulnérabilité se sont formés aux techniques d'élevage de lapins avec l'appui d'éleveurs talents précédemment appuyés par ESF et ESFB. Chacun a bénéficié d'un bâtiment d'élevage équipé, de 8 lapins dont un mâle et d'aliments pour lapin. Les jeunes ont été formés sur la fabrication d'un aliment pour lapin sur la base des sous-produits locaux disponibles localement.

Pas de réussite possible, si on n'est pas bien socialement !

La cohésion sociale des jeunes a été renforcée avec leur regroupement en deux coopératives. Ceci pour les aider à s'organiser pour la satisfaction de

leurs besoins communs en élevage comme l'alimentation des lapins et pour échanger sur leurs difficultés et réussites. Les 36 jeunes ont été accompagnés individuellement sur le plan psychosociosocial par le Centre de Promotion Sociale d'Allada, permettant l'accès à des services de santé et des consultations individuelles pour évaluer avec eux leur bien-être dans le développement de leur activité d'élevage mais aussi dans leur famille et leur communauté.



Dans les six mois suivants, les jeunes ont renforcé leurs capacités entrepreneuriales : ils ont reçu du matériel (glacières, pesons, couteaux, emballages) pour mieux préparer et conditionner les lapins pour la commercialisation. ESFB a accompagné les associations des jeunes dans les prises de contact et les négociations avec des acheteurs, afin d'organiser des ventes groupées et assurer de meilleurs prix de vente. Six d'entre eux ont été formés

pour être des Vaccinateurs Villageois d'Animaux et assurer une veille sanitaire locale.

Fin juin 2020, 33 élevages sont fonctionnels et les effectifs de lapins ont été multipliés par 5. Les jeunes ont réussi à vendre plus de 70% de leur production, soit environ 1100 lapins, ainsi que les déjections issues de leurs élevages aux maraichers voisins. Les revenus tirés des ventes sont en moyenne de 126€ par jeunes, la plus haute vente a atteint 435€ pour une personne, et les revenus des sous-produits ont représenté 45€. Ces revenus ont permis aux jeunes de réinvestir dans leurs élevages et d'acquérir des biens (vêtements, téléphone, vélo...). Certains jeunes ont développé un élevage de poulets ou de petits ruminants à côté de leur élevage de lapins. D'autres ont pu s'inscrire dans des cursus d'apprentissage pour apprendre un autre métier. Le regard et le soutien de leur entourage a évolué et ils ont donné envie à d'autres jeunes de se lancer dans l'activité d'élevage.

Perspectives

En 2020-2021, la commercialisation des lapins va se poursuivre. Les liens avec les acheteurs seront étendus et

consolidés et un poste de vente sera mis en place à Allada pour améliorer la commercialisation des lapins. Les jeunes le désirant et ayant les compétences pour développer leurs activités d'élevage seront soutenus par le dispositif « *Graines de Talent* », dans l'élaboration et le financement de leurs projets d'élevage par la mise en relation avec des institutions de microfinance .

Sur la zone d'intervention globale du projet, d'autres éleveurs sont en cours d'appui ou seront appuyés en élevage de poulets, de petits ruminants, de lapins et en apiculture. La solidarité entre éleveurs sera renforcée avec le développement par les éleveurs les plus talentueux de services économiques sociaux et solidaires pour

leur communauté comme l'incubation d'œufs, la production de provende ou la vente collective des animaux.



Des jeunes soutenus, qui ont repris confiance en eux et qui construisent leur avenir grâce à l'élevage

> Grâce à leurs élevages de lapins, Firmin et Maxime ont commencé leur apprentissage en menuiserie, électricité et bâtiment à Cotonou. Leurs parents veillent sur leurs élevages pendant leurs formations d'apprenti. Judicaël, lui, a pu s'inscrire à une formation en couture à Allada. Ses parents l'appuient dans l'entretien de son élevage.

> Christine affirme que grâce au projet elle se sent plus responsable, qu'elle connaît maintenant l'élevage et qu'elle tire beaucoup de bénéfices ; ce qui lui permet de satisfaire les besoins de sa petite famille. Depuis qu'elle a commencé son activité d'élevage, elle se sent plus enthousiaste et son entourage remarque le changement. Christine veut du succès et de la prospérité pour son élevage, pour construire une belle maison pour sa famille mais aussi étonner et rendre fier son entourage.

Réalisations 2019-2020



36 éleveurs

formés et aux moyens
de production renforcés



6 Vaccinateurs Villageois
d'Animaux formés



288 lapins

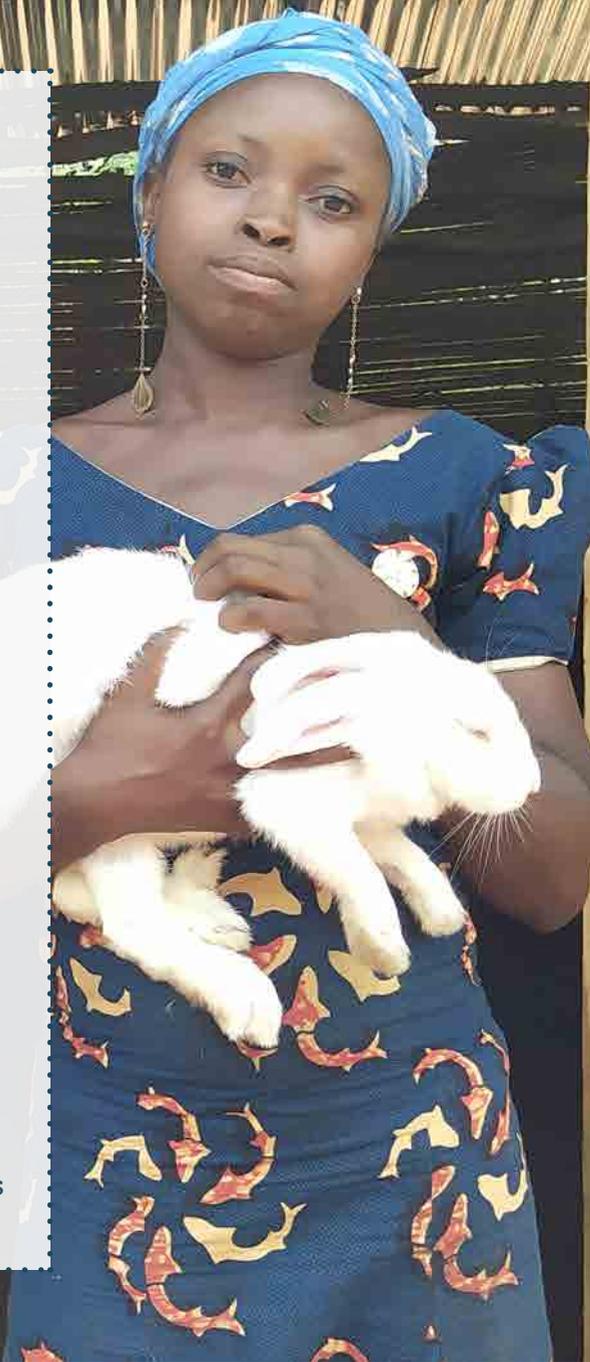
distribués en micro-crédits
animaux



2 Sociétés coopératives
simplifiées constituées
selon l'OHADA



1 système de ventes groupées
opérationnel





Maroc

L'OR BLANC DU HAUT-ATLAS

Favoriser l'émancipation des
femmes rurales marocaines
par la production de lait
et de fromages de chèvre

- > Durée du projet : janv. 2019 – déc. 2020
- > Localisation : Région de Ouarzazate, Communes rurales de Taghmite Ghassat, Toundoute et Skoura

- > Production : Chèvres
- > Partenaires financiers : Bien nourrir l'homme
- > Partenaires opérationnels : Rosa

PROJET

Le projet vise à favoriser l'émancipation des femmes rurales marocaines par la production de lait et de fromages de chèvre. Les objectifs sont de :

- > **Renforcer les activités** d'élevage portées par les femmes en milieu rural
- > **Consolider la rentabilité** et l'organisation de la Coopérative
- > **Assurer une collecte** structurée et durable de lait de chèvre auprès d'un plus grand nombre de femmes éleveuses

- > **Capitaliser et communiquer** sur le projet, pour essayer dans d'autres pays et sur d'autres territoires.

CHIFFRES CLÉS

- > **350 éleveuses** appuyées dans le développement de leur activité
- > **30 élevages** caprins renforcés
- > **60 chèvres et 4 boucs** de race alpine distribués
- > **15 femmes leader** renforcées dans leur implication dans la coopérative laitière
- > **4 emplois** consolidés à Corosa

AICHA, ÉLEVEUSE DE CHÈVRES AU MAROC

« L'association ROSA m'a donné 2 chèvres qui se sont reproduites. J'ai aujourd'hui 3 chevreaux et 10 chèvres qui m'offrent chacune 3 litres par jour. Nous buvons du lait, nous mangeons du beurre et nous en offrons à d'autres personnes. Cette année j'ai vendu 2 chèvres et 2 chevreaux. Maintenant je suis membre de la coopérative COROSA où je vends le lait de mes chèvres toute l'année. »



Togo

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production de riz et de viande locale

- > Durée du projet : août 2019 - juil. 2022
- > Localisation : Région Maritime, Préfectures du Zio et Lomé
- > Production : Chèvres, riz

- > Partenaires financiers : CFSI, API Restauration, SEED Foundation, Ecodis
- > Partenaires opérationnels : OADEL, Graph, ESFT

PROJET

Le projet vise à mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production locale de riz et de viande de chèvre locale. Les objectifs sont de :

- > **Promouvoir un modèle** de production agricole intégrée entre élevage et production rizicole
- > **Développer une offre** de produits locaux de viande de chèvre en circuit court
- > **Contribuer à l'implication** de tous les acteurs de la chaîne dans le renforcement de systèmes alimentaires locaux

CHIFFRES CLÉS

- > **350 familles** soutenues
- > **900 chèvres et boucs** distribués à 150 éleveurs
- > **50 ha de bas-fonds** aménagés
- > **2 unités de transformation** créées
- > **6 000 kg de viande de chèvres** commercialisés sur les marchés urbains
- > **200 tonnes de riz local** vendus aux consommateurs

GOSSOU KOSSIVI, ÉLEVEUR DE CHÈVRES AU TOGO

« Avant j'utilisais les engrais chimiques dans mon champ de riz, ce qui dégradait progressivement mes sols et ma santé. J'ai vite compris le sens du projet : en associant le fumier de mes chèvres à de la matière végétale, j'ai du compost pour fertiliser les champs de riz. La paille de riz après récolte permet également de mieux nourrir les animaux. Je ne suis plus contraint d'acheter des intrants chimiques et de l'alimentation pour les animaux. Je suis convaincu que cette année j'aurai une meilleure récolte grâce à cette approche et que je pourrai fournir du riz de bonne qualité »



Bénin

ÉLEVEUR, UN MÉTIER D'AVENIR

Permettre l'insertion socio-économique des jeunes et des familles vulnérables béninoises grâce à l'élevage

- > Durée du projet : sept. 2019 – août 2022
- > Localisation : Départements : Zou, Mono, Couffo, Atlantique, Donga et Colline

- > Production : volailles, chèvres, moutons, lapins et abeilles
- > Partenaires opérationnels : ESFB

PROJET

Le projet vise à faire de l'élevage familial un levier d'insertion socio professionnelle des jeunes très vulnérables, de cohésion et de promotion sociale pour les éleveurs.ses. Le projet poursuivra 3 objectifs principaux :

- > **Offrir aux jeunes en grande précarité** sociale et économique une opportunité d'emploi
- > **Favoriser les pratiques agricoles** durables et solidaires
- > **Appuyer les éleveurs.ses** pour organiser la promotion des produits issus de l'élevage local.

CHIFFRES CLÉS

- > **903 éleveur.ses appuyés.es** et 2 000 familles concernées dont 65 % de jeunes et de femmes
- > **36 jeunes** en grande vulnérabilité
- > **43 organisations paysannes** appuyées dans 38 villages
- > **1550 animaux distribués** et remboursés selon le QRD (380 lapins, 1020 poules, 100 chèvres, 50 brebis et 15 ruches achetées)
- > **140 villageois formés** pour consolider leurs compétences en vaccin animal

CHRISTINE, ÉLEVEUSE DE LAPINS AU BÉNIN

« Je souhaite qu'aucune maladie ne m'empêche de continuer mon élevage de lapins. Je veux avoir du succès dans mon activité, de la prospérité et je veux que mon entourage soit étonné et fier de moi. J'ai le sentiment que l'élevage va changer ma vie. »



ANCRAGE EN FRANCE

Forte de sa proximité avec les acteurs de terrain et les bénéficiaires, ESF sensibilise et mobilise le grand public, les donateurs et les bailleurs sur la situation des populations vulnérables et les enjeux de son intervention : sécurité alimentaire, promotion de pratiques agro écologiques responsables, émancipation des femmes rurales.

De mars à juin 2020, au cœur de la crise sanitaire, maintenir cet ancrage a représenté un vrai défi : il s'agissait de trouver une place dans un contexte anxigène alors que les familles d'éleveurs en Afrique et Haïti étaient durement impactées par les mesures sanitaires. La mobilisation et la cohésion des équipes,

du public et des donateurs ont aidé les éleveurs à préserver leur élevage.

Informer pour sensibiliser

.....

Les newsletters, diffusées toutes les 3 semaines à près de 25 000 abonnés, et la lettre *Vies à Vies* adressée à 20 000 donateurs sont restées les principaux canaux d'information et de sensibilisation. La lettre « *Vies à vies* » d'août a été spécialement dédiée au principe « *Qui reçoit... donne* ».

ESF a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux en publiant plus régulièrement des histoires de vie, photos et vidéos illustrant les actions sur le terrain. Pendant le confinement, ce canal a mis en avant les préoccupations et les initiatives des équipes locales face à la crise sanitaire. Le nombre de clics sur Facebook a ainsi augmenté de 60% !

spécifiques et communes des producteurs laitiers en France et en Afrique avec Rekia Siwa, productrice au Niger et membre de la coalition MON LAIT EST LOCAL, et Samuel Bar, éleveur en Hauts-de-France, administrateur de la Coopérative Prospérité Fermière.



De plus, à l'occasion de l'Assemblée générale en novembre à Sciences Po Lille, un débat « *Mon lait est local, et le vôtre ?* » a été organisé en partenariat avec le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI). Cette table ronde a mis en lumière les problématiques

Animer pour mobiliser



ESF continue à proposer une démarche pédagogique et solidaire en milieu scolaire. Cette année encore, le Collège de Marcq-en-Barœul a mobilisé les élèves de ses 13 classes de 6^{ème}. De nouveaux établissements l'ont rejoint mais certains, comme l'Ecole Michelet à Hal-luin, n'ont pu mener à bien leur projet à cause du confinement.

La 13^{ème} édition du Tohu-Bohu à Douai, expo-vente organisée chaque année fin novembre, a connu le succès habituel.

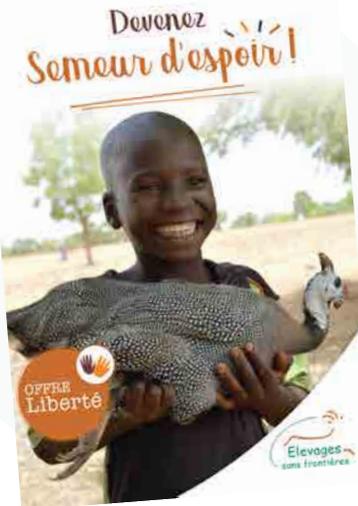
relations donateurs. La promotion du soutien régulier et de l'envoi de reçus fiscaux numériques visent à faciliter les démarches des donateurs et à réduire l'impact économique et environnemental de la gestion des dons.

Se connaître

L'instauration d'une relation privilégiée et personnalisée avec les donateurs est la clé d'une relation durable. Répondre aux questions, prendre en compte les parcours de vie et les souhaits des donateurs, les associer à la vie associative : ces tâches font désormais partie de la mission de Marina Njaki qui a rejoint l'équipe en juin en tant que Chargée des

Solliciter pour agir ensemble

Principale source de financement avec 83 % des ressources, en incluant la contribution des entreprises, la générosité du public assure la sécurité financière et la pérennité de l'association.



Dans un contexte économique, social et sanitaire qui intensifie les sollicitations, ce modèle économique implique d'atti-



rer et de fidéliser les donateurs tout au long de l'année.

Grâce à un courrier d'appel au don en août, suivi d'une campagne téléphonique test à 1500 d'entre eux, et à des campagnes digitales de mobilisation auprès des abonnés et sur les réseaux sociaux, ESF a convaincu près de 3500 nouveaux donateurs. Plusieurs programmes ont été présentés aux donateurs dans les courriers d'appel au don : le développement d'une filière laitière locale, au Maroc pour les femmes d'Ouarzazate et en Haïti pour des familles de Lascabohas, ou la promotion de pratiques agroécologiques avec le projet du Champ à l'assiette au Togo. L'élevage familial comme levier d'entraide entre générations au Bénin

était au cœur de la campagne de Noël Dessinez l'avenir d'Andréa.

Enfin, l'appel à mobilisation en mai et juin pour aider à préserver l'élevage des familles paysannes confrontées à la crise sanitaire a permis de faire face aux besoins supplémentaires.



Des objectifs partagés avec les partenaires privés et publics

ESF bénéficie de la confiance de partenaires financiers privés et publics pour intervenir sur des enjeux communs : la souveraineté alimentaire, l'autonomie des femmes, la promotion de pratiques agro écologiques, grâce à une gestion de projets basée sur une programmation pluriannuelle et un reporting rigoureux.

Plusieurs partenaires privés ont poursuivi ou renouvelé leur soutien : le CFSI, les Fondations MICHEHAM et RAJA MARCOVICI, la FONDATION DE FRANCE, les fonds de dotation BIEN NOURRIR L'HOMME et SEED FOUNDATION, l'association CDC DEVELOPPEMENT SOLIDAIRE ainsi que l'association L RECYCL SOLID'R.

Du côté des entreprises, ESF garde des partenaires fidèles : API RESTAURATION, ADYTON CONSULTING et le CREDIT AGRICOLE, à travers son programme de fidélité des Tookets. OR EN CASH a reversé à ESF le fruit de sa collecte de radiographies et l'entreprise ECODIS a rejoint le cercle des partenaires de l'association. ESF a mobilisé pendant une semaine l'expertise et les compétences de deux collaborateurs du

groupe agroalimentaire SAVENCIA FROMAGE&DAIRY pour apporter un diagnostic et des recommandations sur la production fromagère de la coopérative laitière Corosa au Maroc. Une belle expérience humaine de mécénat de compétences à consolider !



Concernant les bailleurs publics, l'AGENCE FRANCAISE DU DEVELOPPEMENT(AFD) a poursuivi son financement triennal acquis l'année précédente pour 3 ans pour soutenir le programme de développement d'une filière d'élevage de pintades au Togo.



RAPPORT FINANCIER

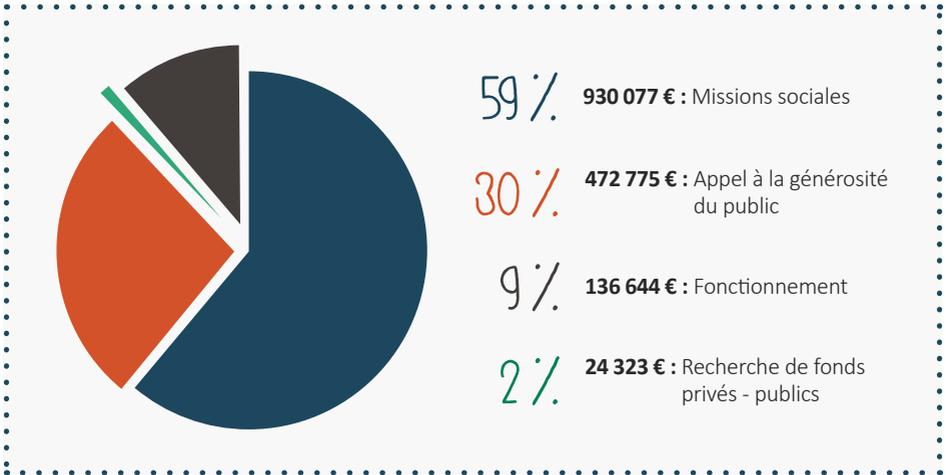
Stabilité dans la tourmente

Il y 6 mois, quand l'épidémie de Covid-19 est devenue pandémie, rien n'était moins sûr que de pouvoir annoncer cette bonne nouvelle : l'année A20 (juillet 2019 – juin 2020) se termine avec un résultat positif de 8 803 € et un budget total de 1 161 150 €. Celui-ci est en léger recul par rapport à l'an dernier (-3.5%), et s'explique par les conséquences de la pandémie de Covid-19, qui a affecté les capacités de ressources ainsi que les rythmes de mise en œuvre de projets.

Les missions sociales sont néanmoins maintenues à 59% des emplois (930077€), avec une enveloppe dégagée pour l'adaptation d'urgence à la Covid-19 pour les partenaires de mise en œuvre (env 20000€ au total), et des projets inégalement ralentis à cause de la pandémie.

Afin de ne pas déstabiliser l'équilibre des emplois, les dépenses de collecte ont été réduites, permettant de les maintenir à 30% des emplois.

Répartition des emplois



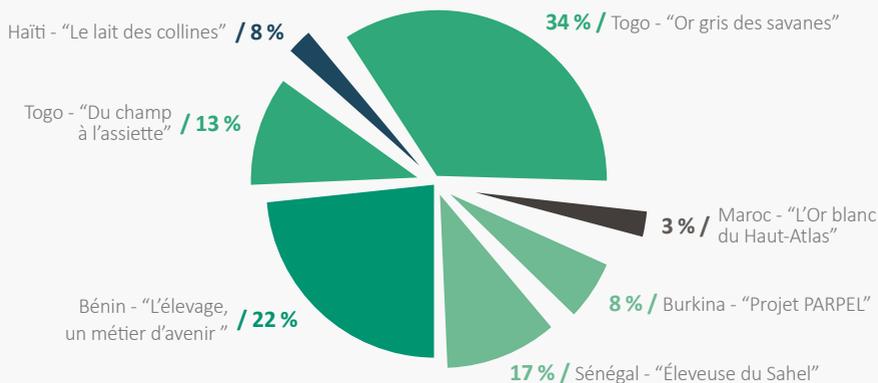
La répartition de nos engagements sur le terrain varie selon si le projet est en cours, en phase de transition, etc. Sur A20, les projets « *Or gris des Savanes* », « *Eleveuses du Sahel* » et « *Eleveurs, un métier d'avenir* » ont suivi leur rythme de croisière. En Haïti, le faible investissement correspond à une année de transition, qui débouchera

en A21 sur un projet conséquent avec un soutien de l'AFD. Pour le Maroc, le projet « *Or Blanc du Haut-Atlas* » touche également à sa fin, et l'activité a été durement impactée par l'épidémie de Covid-19. Il en est de même pour le projet « *Du champ à l'assiette* », à l'arrêt total durant un mois, avant de reprendre progressivement.

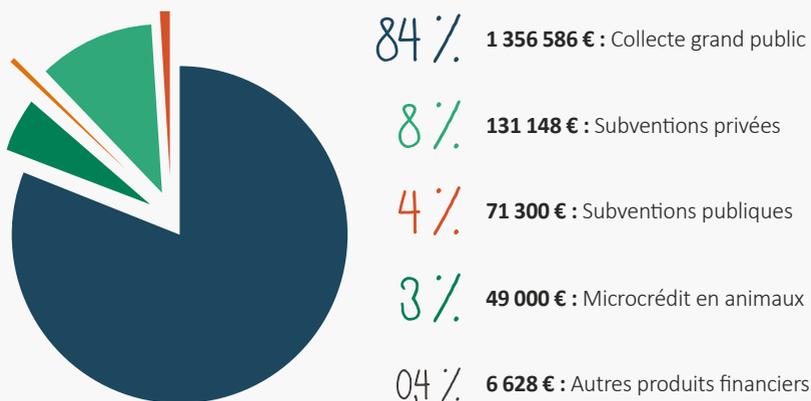
Répartition géographique

Les ressources ont accusé une légère baisse en A20, mais au regard du contexte, la collecte a très bien résisté (1356586€) grâce à une forte mobilisation des donateurs et une bascule des dons papiers vers les dons web. Ceci a permis à Elevages sans frontières de maintenir son cap et ses

activités. Le micro-crédit en animaux représente les animaux remboursés par les bénéficiaires et transmis à de nouveaux bénéficiaires. Ce montant représente la valeur monétaire de ces animaux transmis et symbolise l'effet boule de neige promu par le micro-crédit en animaux.



Origine des financements



Les comptes d'Elevages sans frontières sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux Comptes du cabinet Méthode Conseil Management.

Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



PERSPECTIVES

Nous avons dû reporter l'élaboration de notre plan stratégique à 5 ans en raison de l'impossibilité de se réunir en présentiel. Nous espérons pouvoir mener ce chantier permettant de construire une vision partagée et un cap commun sur l'année à venir. Cette réécriture de plan stratégique est un moment fort de la vie associative. Après avoir revisité ce que nous voulons être et nos valeurs, nous précisons nos objectifs sur les thèmes suivants :

- > **Comment mieux accompagner** les femmes et les jeunes ?
- > **Comment mieux intégrer** la question environnementale dans nos projets ?
- > **Comment mieux évaluer** notre impact ?

Cette année seront lancés deux nouveaux projets, en Haïti et au Burkina-Faso, ainsi que la définition d'une 2^{ème} phase du projet « *Or Gris de savanes* ». Cette nouvelle programmation de

trois ans, pour laquelle nous espérons un nouveau financement de l'AFD, permettra de renforcer le volet agro-écologie et environnement du projet, et permettra d'élargir les actions aux publics plus vulnérables que sont les femmes et les jeunes.

Face à la remise en cause de l'élevage en général dans notre société, nous avons comme objectif de bâtir un argumentaire, appuyé sur de solides références scientifiques, montrant l'importance de la présence de petits élevages familiaux dans le modèle agroécologique que nous voulons promouvoir et auquel nous croyons.

Enfin, pour mieux suivre l'actualité de l'association et de nos projets, nous vous donnons rendez-vous en janvier pour découvrir notre nouveau site internet qui se verra plus clair, plus dynamique et plus proche du terrain.



PARTENAIRES

Financiers & techniques

Organismes publics



Agence Française de Développement



Ville de Douai

Associations et Fondations



CDC Développement Solidaire



Comité Français pour la Solidarité Internationale



Fondation de France



Fondation RAJA
Danièle Marcovici



Fonds de dotation bien nourrir l'homme



Fonds de dotation SEED Foundation



Fondation Lord Michelham of Hellingly



Association L Recycl' solid'R



Association Planteurs et amis de la citrouille

Entreprises



Ecodis



Adyton
Consulting



Api Restauration



Crédit Agricole
tookeets



Or en Cash

Écoles



Collège de Marcq

Partenaires techniques



ESFB



VSF Belgique



Nodde Nooto



CEHPAPE



ROSA



Corosa



AVSF



ESFT



OADEL



GRAPHE



O.RE.P.S.A



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES - 41 rue Deleue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92

@ www.elevagessansfrontieres.org